MIGRINTER (UMR 6588) de l'université de Poitiers et LARLANCO de l'Université Ibn Zohr, en partenariat avec la Société française des sciences de l'information et de la communication (SFSIC), organisent le colloque international :

« Usages et pratiques des publics dans les pays du Sud : Des médias classiques aux TIC »,

Agadir, du 4 au 6 avril 2012

L'évolution de nos sociétés ces dernières décennies, dont le moteur principal est la technologie numérique, a engendré des bouleversements radicaux tant sur le plan social, économique que politique. En effet, le rôle joué par les technologies de l'information et de la communication, et notamment les réseaux sociaux dans les révolutions en Tunisie et en Egypte a montré l'émergence de nouveaux usages dans cette région du monde mais également la transformation de l'ordre politique par l'usage des moyens de communication « de masse ».

Ces usages se révèlent radicalement différents comparés aux publics des générations précédentes, notamment de la presse, la radio et la télévision qui représentent des formes variées de communication à sens unique (Buhler, 2011) et dont le coût prohibitif les réservait aux pouvoirs établis.

Il s'agit ainsi de saisir les permanences et les ruptures propres à cette région en matière de consommations médiatiques. Notre perspective privilégie le lieu à partir duquel il devient possible de saisir l'interaction entre l'espace de production et celui de la réception d'une part, et d'autre part, les processus d'appropriation des formats industriels dans leur diversité sociale et culturelle (Martin-Barbero, 1987). Elle s'inscrit dans une tradition des SIC qui conçoivent que les cultures s'élaborent et se transmettent à travers des processus et des dispositifs de communication ; d'où la nécessité d'en observer les formes comme circulation de messages, et de les étudier à partir des supports utilisés. Les pays du Sud de manière générale et le monde arabe en particulier sont-ils en train de développer de nouveaux processus de production et de diffusion ?

Jusqu'à présent, les recherches portant sur le champ médiatique et les espaces publics de manière générale dans les pays arabes font figure d'exception. Cette situation est propice à toutes sortes de prophétisme sur « l'opinion publique arabe ». L'avènement de chaînes transnationales comme Al-Jazeera a favorisé une approche par les SIC avec une préférence notable pour les médias du Machrek au détriment des médias du Maghreb.

C'est que l'influence des médias transnationaux apparus au milieu des années 1990 sur les pratiques des publics est à prendre sérieusement en compte. Comment cette influence intervient-elle dans les démarches et stratégies d'adaptation des audiences, leur intégration, les recompositions et réinventions identitaires, les mobilisations politiques ou linguistiques, etc. ?

Cette dimension transnationale de l'offre médiatique demeure peu mesurée dans les faits. Or, elle tend à se pérenniser : le marché est en perpétuel renouvellement, il constitue un enjeu pour les Etats du Sud comme pour l'Europe en raison de la présence des « minorités » (ethniques, culturelles, religieuses, etc.) dans ces pays. Que font les publics des productions médiatiques aussi bien classiques que nouvelles qu'ils reçoivent ? Il s'agit de contextualiser les pratiques de consommations médiatiques des publics au plan de la presse écrite, de la radio, de la télévision et d'internet.

A partir de l'analyse des consommations médiatiques, comment peut-on aborder la question d'une « opinion publique arabe » ? Si on convient que les cultures des audiences et la culture des médias interagissent, il s'agit de saisir l'espace de production des messages et l'espace de réception comme lieu d'interaction. Partant de ce constat, sous quelles formes peut-on caractériser les processus d'appropriation des formats industriels dans leur diversité sociale et culturelle ?

Dans ce sens, Internet avec le web2.0 et notamment ses réseaux sociaux comme Twitter et Facebook, la convergence téléphonie/Internet le tout combiné à une baisse des coûts d'équipement et de connexion, parfois dans un contexte de « fracture numérique », ont-ils permis un déplacement paradigmatique de l'information en faveur de la généralisation d'une information indépendante et la possibilité d'agir « en concert » si l'on emprunte l'expression de H. Arrendt ?

Afin de réponde à ces interrogations, ce colloque encouragera les communications pluridisciplinaires liant intimement l'analyse des usages classiques dans une perspective comparative aux usages des TIC.

Les axes proposés sont :

1. TIC et potentialité d'ouverture, de désenclavement et de valorisation des territoires de toutes sortes.

2. Médias, médiation, espace public et coopération Nord-Sud

3. Constructions identitaires, usages médiatiques des minorités ethniques, culturelles, linguistiques, religieuses, régionales, etc.

4. Usages des publics et politique de l'offre des médias.

5. TIC et communication interculturelle

Calendrier et Modalités :

- Date limite de soumission des propositions de communication (2 500 signes, résumé + nom de l'auteur, fonction et adresses électronique et postale, numéro de l'axe) : **30 septembre 2011** aux adresses suivantes : fdaghmi@univ-poitiers.fr , amsidder@univ-ibnzohr.ac.ma. Les propositions seront évaluées en double aveugle par le comité scientifique.

- Date de notification de la décision du comité scientifique : **31 octobre 2011**.

- Date de réception des articles complets (25 000 signes espaces compris) : **15 janvier 2012**.

- Date de notification d'acceptation définitive : mars 2012.

- Publication des actes : pour le colloque.

Frais d'inscription :

Les frais d'inscription comprenant les actes, les pauses café et les déjeuners sont de 100 euros pour les enseignants-chercheurs français et de 75 euros pour les doctorants français pour les 3 jours. Pour les enseignants chercheurs marocains, les frais d'inscription sont de 1000 dhs et de 500 dhs pour les doctorants.

Pour l'hébergement, une liste d'hôtels à un tarif préférentiel sera proposée par les organisateurs du colloque.

Comité scientifique

Driss Ablali, Maître de conférences- HDR. Université de Franche-Comté

Christian Agbobli, Professeur. Université du Québec à Montréal

Abderrahmane Amsidder, Professeur de l'Enseignement Supérieur. Université Ibn Zohr, Agadir

Valérie Carayol, Professeur des Universités. Université de Bordeaux

Lucienne Cornu, Professeur émérite. Université Aix Marseille III

Fathallah Daghmi, Maître de conférences. Université de Poitiers

Philippe Dumas, Professeur émérite. Université du Sud, Toulon-Var

Jamal Elachmit, Professeur Assistant. Université Ibn Zohr, Agadir

Abderrazzak El Abbadi, Professeur de l'Enseignement Supérieur. Université Ibn Zohr, Agadir

Gino Gramaccia, Professeur des universités. Université Bordeaux 1

Abdelfettah Nacer Idrissi, Professeur de l'Enseignement Supérieur. Université Ibn Zohr, Agadir

Abdeljalil Idrissi, Professeur de l'enseignement supérieur, Université Ibn Zohr Agadir

Abdelkhaleq Jayed Professeur de l'Enseignement Supérieur. Université Ibn Zohr, Agadir

Soheil Kash, Professeur. Université Laval, Québec

Alain Kiyindou, Professeur des Universités. Université de Bordeaux

Riadh Ferjani, Professeur. IPSI, Université la Manouba, Tunis

Smaïl Kouttroub, Enseignant chercheur, Institut Universitaire de la Recherche Scientifique, Rabat

Aurélie Laborde, Maître de conférences. Université Bordeaux 3

Mohamed Lakhdar Maougal, Professeur. Ecole nationale supérieure de journalisme d'Alger

Olfa Lamloum, Chercheure. Institut français du Proche-Orient, Beyrouth

Hassan Moustir, Professeur de l'Enseignement Supérieur Assistant. Université Mohammed V – Agdal, Rabat

Nicolas Pélissier, Maître de Conférences- HDR. Université Nice Sophia Antipolis

Olivier Pulvar, Maître de conférences. Université des Antilles et de la Guyane

Farid Toumi, Professeur Habilité. Université Ibn Zohr, Agadir

Comité d’organisation

Farid Toumi, ftoumi2000@yahoo.fr

Fathallah Daghmi, fdaghmi@univ-poitiers.fr

Abderrahmane Amsidder, amsidder@univ-ibnzohr.ac.ma